

elle même, et qu'il ne dépend ni des pauvres ni des riches de la faire disparaître, les confrères du Tiers-Ordre, et par leurs paroles et surtout par leurs exemples, peuvent démontrer que c'est un devoir, pour les uns de pratiquer la résignation, et pour les autres d'être charitables et bons envers leurs frères malheureux. »

J'ai voulu citer textuellement ce passage de l'encyclique *Auspicato concessum*, parce qu'on y voit clairement combien Léon XIII s'intéresse au bien des prolétaires. Je trouve un autre indice de cet intérêt dans le soin qu'il a pris de faire étudier et d'étudier lui-même les règlements et constitutions des Chevaliers du Travail, et dans la réception qu'il a faite aux ouvriers français, venus en pèlerinage à Rome à l'occasion de son Jubilé sacerdotal. On sait avec quelle bonté paternelle il les a accueillis et il leur a prodigué ses bénédictions et ses conseils. Tout cela prouve combien le Saint Père comprend l'importance et l'influence que s'acquiert, de nos jours, la classe des prolétaires ou, comme l'on dit quelquefois, le quatrième état; et combien il importe, dans son propre intérêt et dans l'intérêt de la société en général, de lui donner une sage direction.

Au reste, en faisant aux ouvriers cet aimable accueil, Léon XIII s'est conformé à l'esprit de l'Eglise, qui a toujours été la protectrice des petits et des pauvres. Quelle était en effet la conduite des premiers chrétiens? Ils possédaient tout en commun sans y être astreints par une loi; ils vendaient leurs propriétés et ils en partageaient le prix avec les indigents. Et plus tard, n'est-ce pas l'Eglise qui a semé par toute l'Europe ces Hôtels-Dieu, ces orphélinats, où toutes les misères trouvent abri et soulagement? n'est-ce pas l'Eglise qui avait établi ces corporations ouvrières, dont les chefs-d'œuvres restent encore debout, malgré les injures du temps et des révolutions?

Oui, c'est de cet esprit de l'Eglise que Léon XIII s'est inspiré; et, en présence de ces centaines d'artisans français, agenouillés à ses pieds, il a souri avec bonheur; il les a bénits; il les a encouragés; il les a exhortés à la résignation et à la patience.

Un journal, en parlant de ce pèlerinage et du discours du pape, a taxé Sa Sainteté de socialisme! Oui, certes, Léon XIII est socialiste, mais à la manière de Jésus-Christ, des apôtres et de l'Eglise. S'il dit aux pauvres: "Venez à moi, vous tous qui travaillez et qui êtes chargés, et je serai votre reconfort", il ne manque pas de tenir la balance égale et de dire aux riches avec l'apôtre saint Jacques: "Riches, pleurez, jetez des cris pour les afflictions qui doivent vous arriver. Sachez que la récompense